

# DÉFENSE DU FRANÇAIS

BULLETIN ÉDITÉ PAR LA SECTION SUISSE DE L'ASSOCIATION INTERNATIONALE  
DES JOURNALISTES DE LANGUE FRANÇAISE

No 15

Paraît 10 fois par an / Prix de l'abonnement pour les non-  
membres : 5 fr. (compte de chèques postaux : Lausanne II 3056)

Décembre 1961

## « Brougg » veut qu'on écrive « Brugg »

L'Union suisse des paysans a envoyé aux rédactions des journaux agricoles et aux principaux journaux politiques de la Suisse française et italienne une circulaire annonçant qu'elle renonçait à l'orthographe *Brougg*, inaugurée en 1900, soit au moment de l'installation de l'U.S.P. en cette localité.

Arguments : cette demi-francisation a été critiquée, « tant en Suisse romande qu'en France » (?) ; l'appellation entraîne des inconvénients pour les recherches dans les indicateurs et les annuaires (?) ; elle est gênante pour les personnes de langue espagnole ou italienne qui reçoivent des documents en français (!) ; en Suisse romande, tout le monde sait que le U allemand se prononce OU (et après ?) ; la petite ville de *Brugg* n'est pas sise à la frontière des langues...

On se demande comment font ces pauvres Espagnols et Italiens lorsqu'ils reçoivent des documents en français de France, avec des OU dans les mots... Quant aux Romands, ils n'ont jamais entendu dire non plus que Zoug et Winterthour fussent situés à la frontière des langues ; et pourtant, ils n'écrivent ni Zug ni Winterthur (à l'exception d'une certaine compagnie d'assurance à l'enseigne de ses succursales « romandes »).

Le retour à *Brugg* n'est pas très grave en soi. Mais il s'inscrit dans la liste des reculs du français, et sans nécessité, quoi qu'on en dise. Continuons fermement à écrire « Brougg ».

## Avatar

Ce nom donné, en Inde, aux incarnations successives d'un dieu, a pris par analogie le sens de transformation, de métamorphose.

Les avatars d'un homme politique, par exemple, n'ont rien de commun avec ses mésaventures ou ses désagréments.

## Le « ne » explétif

« Plus que » et « moins que » sont suivis — on l'oublie souvent — du *ne* explétif : Plus qu'on ne le croit — Moins qu'on ne le dit.

Il en est de même de la locution conjonctive « à moins que ».

Mais : *aussi grand qu'on croit* (comparatif d'égalité).

## Encore les plaques minéralogiques

Un abonné a bien voulu nous apporter des précisions concernant l'origine de la curieuse expression de « plaques minéralogiques » pour désigner les plaques de contrôle des véhicules automobiles.

Cette immatriculation fut confiée à l'origine au service des mines. On parlait aussi de numéros et d'arrondissements minéralogiques.

A laisser au musée des antiquités.

## Conséquent

Ce mot signifie : qui agit ou raisonne avec logique. « Un homme conséquent dans sa conduite. »

Il ne signifie pas du tout « important ». Un événement peut être lourd de conséquences, mais non pas « conséquent ».

## Sport : Coach et puck !

La saison du hockey sur glace est revenue. Si nous parlions de « palet » plutôt que de *puck* — ainsi que l'ont déjà fait certains chroniqueurs lors du tournoi mondial de Genève et Lausanne l'hiver dernier, ce dont nous les félicitons ?

Quant à Rappan, qui n'est pas le soigneur de l'équipe suisse ni ne porte les valises de ses poulains, on n'arrivera pas à nous faire croire qu'il soit son *coach*.

## Pitié pour Jean-Jacques !

On entend déjà parler, à l'approche des manifestations commémoratives de 1962, de « Rousseau, dont on célébrera le 250<sup>e</sup> anniversaire de la naissance »...

On peut penser ce qu'on veut du personnage : reconnaissons toutefois qu'il écrivait bien, et, à ce titre en tout cas, respectons sa mémoire !

Pourquoi l'un des annonceurs de l'agence télégraphique suisse parle-t-il de bombe *ataumique* ??

Comité de rédaction : C. Bodinier, président (4, rue du Môle, Neuchâtel, tél. 038/5 28 48) ; André Amiguet, Roland Béguelin, Léon Savary ; Gaston Beuret (presse professionnelle et technique) ; Alphonse Kehrer (radio) ; Frédéric Schlatter (sports) ; Eugène Verdon (correcteurs d'imprimerie).